"La pression médiatique est devenue tyrannique"

Autor(en): **Mattéi, Jean-François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 39

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831621

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«La pression médiatique est devenue tyrannique»

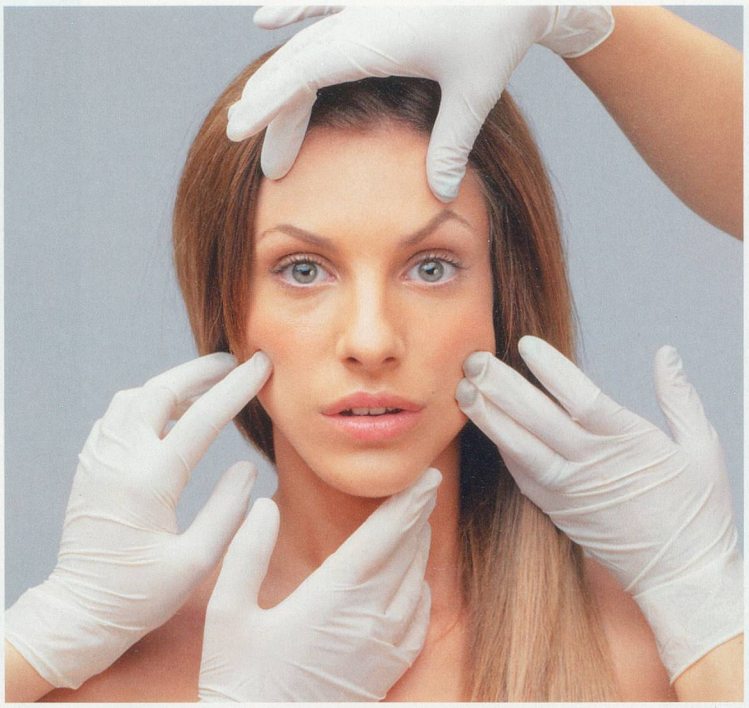
Jean-François Mattéi, philosophe, professeur à l'Université de Nice, est coauteur de *Philosophie de la chirurgie esthétique*.

A quoi est dû le boom de la chirurgie plastique?

L'augmentation du nombre d'opérations de chirurgie plastique est considérable, non seulement dans les sociétés occidentales, mais dans le monde entier. La Chine est, dans ce domaine, largement en avance sur les autres pays. Cela est dû à trois facteurs concordants: d'abord au développement irréversible des moyens techniques, en médecine en particulier, qui ont pour but de changer la vie quotidienne. Ces changements concernent maintenant le corps humain et son apparence. Ensuite à la pression médiatique de l'image de soi qui est devenue tyrannique. L'être humain est soumis de plus en plus à un flux d'images (photographie, cinéma, télévision, internet, etc.) qui modifient l'image qu'il a de lui-même. Et dernièrement, l'importance du modèle féminin véhiculé par les mêmes canaux, qui s'impose même à ceux qui le critiquent. Les femmes en particulier suivent cette mode standardisée d'une beauté revue et corrigée par la chirurgie esthétique.

Le vieillissement de la population ne risque-t-il pas d'inverser cette tendance?

Ce phénomène ne semble pas changer cette tendance mais, au contraire, il l'accentue. La chirurgie esthétique ne peut pas supprimer le vieillissement naturel de l'organisme, en premier lieu celui de la peau. Mais elle peut le ralentir, avec l'aide de la médecine esthétique, afin de raffermir la silhouette, supprimer ou diminuer les rides, reconstituer le contour du visage, replanter des cheveux, etc.



Shots Studio

Pour le philosophe, la recherche d'une certaine perfection est aussi l'expression d'une société plus nombriliste, où l'apparence prend le dessus sur toutes les autres qualités individuelles.

Peut-on traduire cela comme le reflet d'une société plus nombriliste qu'hier?

Les sociétés modernes sont dévorées par un individualisme qui se projette même dans les replis communautaires. Cela provient de la vision occidentale, qui s'est imposée au reste du monde, d'un homme réduit à son individualité physique et psychique, et non à son appartenance religieuse, politique ou sociale. Le développement de l'image dans le monde actuel a renforcé la vision narcissique de chacun, à partir de l'image de soi reflétée par la photographie et le cinéma. La tendance naturelle au narcissisme, qu'avait soulignée Freud, est aujourd'hui fortement amplifiée par les moyens techniques de reproduction.

Peut-on dire qu'il existe aujourd'hui dans nos sociétés une dictature du «bien vieillir»?

La dictature du «bien vieillir» est évidente dans les sociétés actuelles qui font tout pour éviter la vieillesse, et ce qu'elle annonce: la mort prochaine. On parlera de troisième âge, d'aînés, de seniors ou, comme les Québécois, d'âge d'or, comme si les termes de vieux et de vieillard étaient désormais insultants ou incongrus. Le sémantiquement correct a suivi le politiquement correct. Mais cela ne change rien au vieillissement naturel de l'être humain comme de tous les êtres vivants.